

Si la Mayenne de 1923 est 20 % moins peuplée qu'en 2023, elle compte en revanche 15 % plus de communes, soit 276 contre seulement 240 aujourd'hui.

Cette baisse, dans un département aux limites inchangées, s'explique par 27 modifications successives ayant conduit à la disparition de 59 communes et à la création de 23, selon les modalités suivantes :

**Certaines communes en ont absorbé d'autres, sans changer de nom :**

- Lassay absorbe Courberie (1966)
- Lassay-les-Châteaux absorbe Niort-la-Fontaine (1974)
- 

**Certaines communes en ont absorbé d'autres, en accolant les deux noms :**

- Le Genest absorbe Saint-Isle et devient Le Genest-Saint-Isle (1972)
- Lignières-la-Doucelle absorbe Orgères-la-Roche et devient Lignières-Orgères (1972)
- Montreuil absorbe Poulay et devient Montreuil-Poulay (1972)
- Le Housseau absorbe Brétignolles-le-Moulin et devient Le Housseau-Brétignolles (1972)
- Couesmes-en-Froulay absorbe Vaucé et devient Couesmes-Vaucé (1973)
- Javron absorbe Les Chapelles et devient Javron-les-Chapelles (1973)
- Quelaines absorbe Saint-Gault et devient Quelaines-Saint-Gault (1973)
- Torcé-en-Charnie absorbe Viviers et devient Torcé-Viviers-en-Charnie (1974)
- Château-Gontier absorbe Bazouges et devient Château-Gontier-Bazouges (1990)

**Certaines communes en ont absorbé d'autres et ont pris un nouveau nom :**

- Ambrières-le-Grand absorbe Cigné et devient Ambrières-les-Vallées (1972)
- Lassay absorbe La Baroche-Gondouin et Melleray-la-Vallée pour devenir Lassay-les-Châteaux (1973)
- Soulgé-le-Bruant absorbe Nuillé-sur-Ouette et devient Soulgé-sur-Ouette (1973)

**Deux communes nouvelles ont été créées, sans changer de nom :**

- Montsûrs, Deux-Évailles, Montourtier, Saint-Cénére et Saint-Ouën-des-Vallons fusionnent en Montsûrs (2019)
- Évron, Châtres-la-Forêt et Saint-Christophe-du-Luat fusionnent en Évron (2019)

**Des communes nouvelles ont été créées, avec les deux noms accolés :**

- Loiron et Ruillé-le-Gravelais fusionnent en Loiron-Ruillé (2016)
- Pré-en-Pail et Saint-Samson fusionnent en Pré-en-Pail-Saint-Samson (2016)
- Sainte-Suzanne et Chammes fusionnent en Sainte-Suzanne-et-Chammes (2016)
- Blandouet et Saint-Jean-sur-Erve fusionnent en Blandouet-Saint Jean (2017)
- Gennes-sur-Glaize et Longuefuye fusionnent en Gennes-Longuefuye (2019)

**Des communes nouvelles ont été créées, avec un nouveau nom :**

- Ballée et Épineux-le-Seguin fusionnent en Val-du-Maine (2017)
- Ampoigné et Laigné fusionnent en Prée-d'Anjou (2018)
- Château-Gontier, Azé et Saint-Fort fusionnent en Château-Gontier-sur-Mayenne (2019)
- Bierné, Argenton-Notre-Dame, Saint-Laurent-des-Mortiers et Saint-Michel-de-Feins fusionnent en Bierné-les-Villages (2019)
- Loigné-sur-Mayenne et Saint-Sulpice fusionnent en La Roche-Neuville (2019)
- Vimarcé, Saint-Martin-de-Connée et Saint-Pierre-sur-Orthe fusionnent en Vimartin-sur-Orthe (2021)

- Saint-Aignan devient Saint-Aignan-de-Couptrain (1953)
- Thorigné devient Thorigné-en-Charnie (1953)
- Boulay devient Boulay-les-Ifs (1965)

**Dans le même temps, 7 communes ont simplement changé de nom sans changer de contour :**

- La Pôoté devient Saint-Pierre-des-Nids (1929)
- Saint-Quentin devient Saint-Quentin-les-Anges (1937)
- Thorigné devient Thorigné-en-Charnie (1953)
- Boulay devient Boulay-les-Ifs (1965)
- Martigné devient Martigné-sur-Mayenne (1984)
- Livré devient Livré-la-Touche (2008)

**Laval**, chef-lieu du département, en est logiquement la ville principale. Elle compte alors 28 000 habitants (contre 50 000 aujourd'hui), et c'est Eugène Jamin, imprimeur, sénateur et conseiller général, qui en est le maire (1919-1933). Gagné aux idées hygiénistes du siècle précédent, il lance le chantier des bains-douches (ouverts en 1929).

Aucune autre ville ne dépasse 10 000 habitants en 1923. En effet, après Laval vient **Mayenne**, au nord, compte 9 000 habitants (pour 13 000 aujourd'hui), et son maire (1919-1935) est un certain René Blanchard.

**Château-Gontier** est déjà la principale ville du Haut-Anjou, dans le sud du département, forte de 6 200 habitants, soit moins de la moitié de sa population actuelle (17 000). C'est Henry Walsh, vicomte de Serrant, qui en est maire (1912-1925).

Au nord-ouest du département, **Ernée** compte 4 800 habitants (5 600 en 2023). Constant Martin, du reste conseiller général, en est longtemps maire (1907-1959).

En Mayenne angevine comme Château-Gontier, mais 20 km plus à l'ouest, se trouve **Craon**, 3600 habitants en 1923 (4 500 aujourd'hui), dont le maire (1921-1939) est Ferdinand Le Pelletier, économiste, conseiller général puis sénateur.

Dans l'est du département, **Évron** est presque aussi peuplée que Craon en 1923 (3500 habitants), alors qu'elle l'est deux fois plus aujourd'hui (8 700). Comme dans bien d'autres villes secondaires, le maire est par ailleurs conseiller général : Henri Cavallet de Beaumont (1922-1925).

Enfin, 20 km au nord de Mayenne, **Lassay** compte 1800 habitants en 1923. Si elle est légèrement plus peuplée 100 ans plus tard (2 200 habitants), c'est surtout grâce aux communes voisines qu'elle a absorbées : Courberie au sud (1966), La Baroche-Gondouin et Melleray-la-Vallée au nord (1973), devenant Lassay-les-Châteaux, puis Niort-la-Fontaine au nord-ouest (1974).